

SAISON 2015 – 2016

SEPTEMBRE – DOGME 95

En cette rentrée, la Cinémathèque propose un retour en 9 films sur le Dogme 95, un mouvement qui a duré dix ans (1995-2005), une bourrasque venue du Nord – initiée par Lars von Trier et Thomas Vinterberg – qui avait pour ambition de rafraîchir le cinéma en bousculant ses conventions.

Au programme : *Festen*, *Les Idiots*, *In Your Hands*, *Italian for Beginners*, *Julien Donkey-Boy*, *Lovers*, *Mifune*, *Open Hearts*, *Strass*.

OCTOBRE – SAM PECKINPAH

Une intégrale du « Bloody Sam », cinéaste majeur du cinéma américain au moment où le Hollywood classique laissait place au Nouvel Hollywood. Un cinéma habité par la violence et la mélancolie d'un temps révolu tout en inventant une esthétique fondatrice du cinéma de genre moderne. Des *Chiens de paille* à *Tueur d'élite*, en passant par *Coups de feu dans la Sierra*, *Guet-apens*, *La Horde sauvage*, *Pat Garrett et Billy le Kid*...



La Horde sauvage de Sam Peckinpah

3 – 7 NOVEMBRE – FESTIVAL EXTRÊME CINÉMA, 17^E ÉDITION

Effronté, désinvolte, taquin mais surtout imprévisible, le festival Extrême Cinéma organisé par la Cinémathèque de Toulouse trace en toute décontraction de nouvelles et inattendues perspectives cinéphiles. Que ce soit en ciné-concert ou à une heure tardive lors de ces fameuses nuits non-stop, ici c'est la singularité de l'objet qui prime avant tout. Films de genre, classiques et expérimentations dingotes se mêlent, se brassent et se brouillent composant un festin qui a décidé d'en découdre avec le bon goût. En résumé : une invitation à un voyage lysergique où se croisent cinoques savants, monstres de foire, insectes surdimensionnés et motards sauvages. Entrez, festoyez et surtout éprouvez !

NOVEMBRE – EXPLORATIONS

Des années 1920 aux années 1940, alors que l'on finissait de découvrir les derniers espaces vierges, le cinéma s'imposait au sein des expéditions, accordant l'aventure cinématographique à l'aventure humaine. C'est d'abord l'épopée du cinéma d'exploration ou cinéma au long cours. C'est aussi un curieux creuset où se mêlent la fiction et le documentaire, le docu-fiction et la fiction documentée, l'ethnographie et le colonialisme, les images d'Épinal et les images d'une extrême rareté, le regard scientifique et la recherche du sensationnel... De la caméra témoin à la caméra voyeur, du cinéma d'exploration au cinéma d'exploitation, une programmation de films étonnants tournés par de véritables Indiana Jones de la pellicule.



L'Eternel Silence de Herbert G. Ponting

DÉCEMBRE – CUKOR / OPHULS

Deux cinéastes réputés pour leur direction d'actrices. George Cukor et Max Ophuls. Peut-être les deux plus grands directeurs d'actrices. Deux cinéastes qui ont fait de la féminité un point fort de leur cinéma. Un point commun qui tendrait à les rapprocher. À moins que leurs mises en scène respectives ne dévoilent deux approches très différentes de la féminité. L'un, où la femme doit se masculiniser pour faire face aux hommes. L'autre, où la femme voit sa féminité contrainte par une société phallocrate. Cukor, Ophuls, deux manières de filmer les femmes et de ce que nous dit la mise en scène au-delà des apparences.

JANVIER – RAINER WERNER FASSBINDER

Mort à seulement 37 ans, R. W. Fassbinder (1945-1982) laisse derrière lui une quarantaine de films tournés en à peine une dizaine d'années. Une carrière fulgurante. Et une filmographie qui l'est tout autant. Retour sur un des cinéastes allemands les plus importants de la seconde partie du XX^e siècle. Une figure emblématique du nouveau cinéma allemand des années 1970, mais aussi une écriture cinématographique inimitable qui manie le mélodrame comme un pamphlet. Un agent provocateur qui bousculait la société, ses travers et ses tabous, tout en bougeant les lignes du cinéma.



Lola, une femme allemande de R. W. Fassbinder

FÉVRIER – FREE CINEMA

Entre le néoréalisme italien (fin des années 1940 - milieu des années 1950) et la Nouvelle Vague française (fin des années 1950 - milieu des années 1960), le cinéma anglais se découvrait au milieu des années 1950 un mouvement cinématographique issu de l'école documentaire. Le Free Cinema. Des programmes de films documentaires indépendants en réalité, qui allaient ouvrir la voie à un cinéma de la contestation et donner naissance à la nouvelle vague britannique. Lindsay Anderson, Karel Reisz, Tony Richardson, John Schlesinger... ou le cinéma de jeunes gens en colère.

1^{er} – 10 AVRIL – FESTIVAL ZOOM ARRIÈRE, 10^e ÉDITION

Fondé en 2007, le festival Zoom Arrière est devenu en 10 ans l'un des principaux festivals de patrimoine cinématographique en France. L'objectif de cette manifestation est de faire (re)découvrir, à un large public, les richesses de ce patrimoine : classiques du cinéma, mais aussi raretés provenant d'archives, films restaurés, trésors de cinémathèques. À l'occasion de ce 10^e anniversaire, l'édition 2016 explorera la question de la restauration des films. À travers projections, ciné-concerts, rencontres, expositions, le festival reviendra sur des histoires particulières de films restaurés. Et comme chaque année, Zoom Arrière rayonnera à Toulouse et dans l'agglomération, mais aussi dans le département de la Haute-Garonne et dans toute la région.

AVRIL – MARCO BELLOCCHIO

Depuis 1965, avec son premier film, *Les Poings dans les poches*, Marco Bellocchio s'est imposé comme un incontournable du cinéma italien. Auteur d'un cinéma de la rupture, en cinquante ans de carrière et une bonne vingtaine de longs métrages, il n'a eu de cesse de pousser dans ses retranchements la société, ouvrant toujours des brèches dans les certitudes qui font les idées et les valeurs sûres. Rencontre avec un jeune cinéaste toujours en colère.



Vincere de Marco Bellocchio

MAI – LE CINÉMA POLICIER FRANÇAIS

Il n'aura échappé à personne que le cinéma français a bâti sa réputation sur l'auteur plus que sur le genre. Il en est pourtant un – de genre – qui a fait (et continue de faire) les beaux jours du cinéma français : le polar. Qu'il soit de gangsters, noir, muet, politique, d'auteur, ou de série, le film policier français est une institution. Et comme un gosse ses billes, il garde précieusement au fond des poches de son linceul quelques perles, noires justement. Retour sur une institution du cinéma français en deux parties. 1^{ère} partie : du muet aux années 1950.

JUIN – MARTIN SCORSESE

Est-il encore nécessaire de le présenter ? De *Mean Streets* au *Loup de Wall Street* en passant par *Taxi Driver*, *Raging Bull*, *Les Affranchis*, *Casino*, *Gangs of New York*, *Shutter Island*, *New York New York*, *La Dernière Tentation du Christ*, *Les Nerfs à vif*, *Les Infiltrés...* ses films parlent pour lui. Et à toutes les générations. Avec Spielberg, il est le cinéaste américain le plus influent de ces quarante dernières années. Son style et sa force : la fresque tracée avec l'urgence du tag.



Casino de Martin Scorsese

1^{ER} JUILLET – 13 AOÛT – CINÉMA EN PLEIN AIR

Cinéma en plein air, 12^e édition ! Depuis 2005, chaque été, la cour de la Cinémathèque de Toulouse se transforme en une salle de cinéma unique, à ciel ouvert. Pour retrouver la simplicité magique de ces projections pas comme les autres et regarder des grands titres de l'histoire du cinéma comme on a rarement l'occasion de le faire : sur grand écran, collectivement, et dans la douceur d'une nuit d'été toulousaine. Chaleur de la pierre et de la brique qui s'apaise, bruissement de l'air dans les feuilles des quatre platanes de la cour du 69 rue du Taur, lumière du projecteur, et l'écran, spécialement dressé sur la façade de la Cinémathèque pour l'occasion, devient l'aimant vers lequel convergent tous les regards.



© JJ Ader

CONTACT PRESSE – COMMUNICATION – PARTENARIATS

Clarisse RAPP, chargée de communication – 05 62 30 30 15 – clarisse.rapp@lacinemathequedetoulouse.com

Pauline COSGROVE, assistante de communication – 05 62 30 30 10 – pauline.cosgrove@lacinemathequedetoulouse.com

La Cinémathèque de Toulouse – 69 rue du Taur – BP 88024 – 31080 Toulouse cedex 6